

Réécriture de l'Histoire à travers le romanesque

Dans la seconde moitié du XXe siècle, les œuvres romanesques des écrivains, issus des anciennes colonies, sont marquées non seulement par un retour vers le passé perdu et mythifié mais aussi par une relecture démystificatrice de ce passé ; le goût prononcé pour les anachronismes ; la métafiction et le traitement ironique des faits historiques. Il ne s'agit pas de nier l'existence des événements passés, au contraire les romanciers remettent en question ce passé afin d'expliquer la situation actuelle en interrogeant l'historiographie officielle- écrite sous l'auspice du pouvoir politique, et sa légitimité. Les critiques littéraires soulignent la modification du contrat de lecture et donc l'évolution d'un nouveau genre qui sera nommé par ceux-ci, parmi les quels Seymour Menton, « le nouveau roman historique ». Il est indispensable de savoir distinguer le nouveau roman historique du roman historique traditionnel afin de bien saisir les procédés internes de ce premier. Je commenterai donc brièvement dans mon exposé sur les spécificités du nouveau roman historique par rapport au roman historique traditionnel. Par ailleurs, un de mes objectifs est de montrer comment ce genre est opératoire non seulement au sein de la littérature hispano-américaine, mais également au sein d'autres littératures contemporaines : anglophone et francophone. A travers l'analyse des œuvres romanesques de Salman Rushdie et Ahmadou Kourouma, je vais mettre en lumière la nouvelle façon de réécrire l'histoire politique du pays. Ces deux écrivains s'adressent d'emblée aux lecteurs Indiens et Africains respectivement et proposent de les aider à discerner la véritable situation socio-politique et économique des pays ex-colonies pour dénoncer le mal et le désenchantement enduré au lendemain de l'indépendance. Pour cela, ils proposent aux lecteurs non seulement des versions alternatives, quasi imaginaires, relatives aux événements d'une grande importance historiques connus mais ils vont également jusqu'à douter manifestement du déroulement et du résultat des événements. Ce retrait critique est souvent exprimé sur le mode ironique et humoristique chez Kourouma et Rushdie.

Bibliographie :

- Marta CICHOCKA, *Entre la nouvelle histoire et le nouveau roman historique*, L'Harmattan, Paris, 2007.
- Linda HUTCHEON, *Narcissistic Narrative : The Metafictional Paradox*, Routledge, London, 1980.
- Linda HUTCHEON, *The Poetics of Postmodernism*, Routledge, London, 1989.
- Ahmadou KOUROUMA, *Monnè, outrages et défis*, Le Seuil, Paris, 1990.
- Ahmadou KOUROUMA, *En attendant le vote des bêtes sauvages*, Le Seuil, Paris, 1998.
- George LUKACS, *Le Roman historique*, Payot, Paris, 1965.
- Seymour MENTON, *Latin America's New Historical Novel 1979-1992*, University of Texas Press, Austin, 1993.
- Salman RUSHDIE, *Les enfants de minuit*, Plon, Paris, 1997.